

On vient de découvrir  
deux nouveaux corps simplesPar l'abbé Th. MOREUX  
Directeur de l'Observatoire de Bourges

Lorsqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Lavoisier fixa la notion de corps simple ou d'élément et créa d'un seul coup la chimie moderne, la nomenclature n'était pas aussi riche qu'aujourd'hui : un tout petit nombre de métaux avaient été isolés et il fallut attendre l'arrivée de Davy pour en découvrir quelques-uns, tels le potassium et le calcium.

Dès 1868, nous étions en possession de 65 corps simples, c'est-à-dire d'éléments non décomposables par les moyens physiques et chimiques connus à cette époque. Or, l'année suivante, Mendéléïf dressait un curieux tableau où, pour la première fois, il devenait évident que les corps simples offraient pour ainsi dire une sorte de filiation laissant supposer qu'ils dérivent tous des uns des autres : l'hydrogène serait leur premier aïeul. Au reste, si l'on suit l'enchaînement des propriétés physiques et chimiques dans la Table de Mendéléïf, on ne peut s'empêcher de découvrir des parentés indiscutables : famille Fluor, famille du Soufre, du Manganèse, etc. Les éléments y sont rangés par ordre de leur poids atomique, et chacun porte un numéro suivant son rang.

Le plus curieux, c'est que, dès les premières recherches de Mendéléïf et de L. Meyer, il fut évident que plusieurs numéros manquaient à l'appel : le soin des chimistes fut donc de chercher à combler les lacunes.

Evidemment, ce n'était pas chose facile et le plus souvent les corps manquants furent découverts au petit bonheur, mais la patience tient parfois lieu de génie et au commencement de l'année 1925, le nombre des corps simples était porté à 87.

Il n'y a pas raison de s'arrêter, pensera-t-on. Tout doux, mon bel ami : la science a fait quelques progrès depuis Lavoisier ; je vous ai déjà expliqué l'année dernière comment les physiciens modernes avaient réussi à dissocier les atomes. C'est-à-dire, vous vous en souvenez, sont loin d'être inséparables ; autour de leur noyau central, tourment de petits corpuscules nommés électrons ; or, étrange coïncidence, le nombre d'électrons en rotation autour du noyau est exactement égal au numéro qui porte le corps envisagé, dans la Table de Mendéléïf.

Ainsi le phosphore porte le n° 15 et il possède 15 électrons ; l'atome d'uranium porte le n° 92 : il possède donc 92 électrons etc. et c'est lui qui finit la liste ; c'est le plus lourd de tous les corps avec son poids atomique de 238, alors que le plomb n'offre que 207.

Aussi l'année dernière, lorsque je fis paraître mon tome I des *Confins de la science* et de la loi, je pouvais écrire qu'il manquait à notre nomenclature chimique 5 corps simples répondant aux numéros 43, 61, 75, 85 et 87 de la Table de Mendéléïf.

Ceci n'est plus exact ! Les lacunes correspondant à 43 et à 75 viennent d'être comblées par les travaux des deux savants allemands M. Noddack et M. Tacke et c'est ici que l'histoire devient vraiment intéressante car la découverte n'est pas due au hasard. Retenez les étapes franchies en la circonstance : un tâche, au-dessus de mon programme, mais je puis en donner une bonne idée par des considérations très simples.

Nos chimistes ont cherché leurs deux corps dans les composés qui voisinaient avec les numéros 43 et 75, minerais de platine d'une part et de cobaltite d'autre part. Par ces temps de vie chère, ils durent abandonner les premiers et se rejeter sur la cobaltite, constitué principalement par un corps nommé *nibionium*.

Après de nombreux traitements chimiques et des réactions appropriées, ils purent extraire de 1 kilogramme de cobaltite 50 milligrammes d'une substance qui devait contenir d'après leurs calculs environ 5 pour 100 des éléments cherchés, soit 2 milligrammes et demi des corps nouveaux.

Isoler un aussi faible résidu et l'analyser chimiquement n'était pas possible, mais nous possédons à l'heure actuelle des procédés exacts pour mettre en évidence des quantités encore plus faibles de matière. C'est d'abord la méthode d'action qui exploite les rayons X, puis la vieille analyse spectrale qui permet par exemple de déceler dans une chambre une fraction de un milligramme de sel de cuisine divisé en 3 millions de parties.

On sait en effet qu'une particule de sodium, brûlant dans un bec de gaz, laisse apercevoir dans le spectroscope une raie jaune caractéristique et qui occupe une place déterminée au milieu du spectre : il en est de même pour le fer, le zinc, le platine, etc.

Ces méthodes sont tellement précises qu'elles nous ont permis de reconnaître les éléments qui brûlent au sein des étoiles les plus éloignées.

Or, après avoir soumis les résidus trouvés, à l'analyse spectrale, les physiciens allemands ont pu noter des raies nouvelles correspondant d'après une loi connue aux numéros 43 et 75 de la table de Mendéléïf.

Voilà donc deux lacunes comblées ; mais les nouveaux éléments n'ont pas encore reçu d'appellation. Nous attendrons que leurs parrains les aient baptisés, mais cette trouvaille menée à bien, grâce à une application scientifique éminemment rationnelle, nous montre que la technique chimique est plus avancée et que d'ici peu, nos chimistes, plus heureux que Lavoisier, auront vite fait de compléter la liste des éléments qui composent l'étoffe de notre Univers.

Abbé MOREUX,

Directeur de l'Observatoire de Bourges.

Les Chambres seraient convoquées  
pour le 27 octobre

Paris, 14 septembre. — Il est probable qu'entre autres questions, dont sera saisie le conseil des ministres demain, les membres du gouvernement auront à se consulter sur la date de convocation des chambres. Il n'est pas douteux d'ailleurs qu'à moins d'événements imprévus, cette date sera postérieure à la réunion du congrès radical socialiste, qui doit se réunir à Nice le 15 octobre. Dans ces conditions, c'est la date du 27 octobre qui serait très vraisemblablement choisie pour l'ouverture de la session parlementaire.

## PARIS-CENTRE

Régional Quotidien

VINGT CENTIMES

Rédaction, Administration, Publicité : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

DIRECTEUR-ÉDITEUR-EN CHEF: Abel LAMY

COMPTE CHEQUES POSTAUX: Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE N° 57

Dix-septième année. - N° 6.045

ABONNEMENTS:

	AN	6 MOIS	3 MOIS
Nièvre et limitr...	55.00	30.00	16.00
Autres départ...	60.00	32.00	17.00
Union postale...	100.00	52.00	28.00

TELEPHONE: 5-47 et 5-48

L'accident de Thierry  
s'est produit entre Posthalde  
et Irschburg

Les blessures de Costes ne sont pas graves

Turin, 14 septembre. — Suivant le correspondant de la « Gazette del Popolo », à Bâle, l'accident qui a causé la mort de Thierry s'est produit dans le Holentbach, entre Posthalde et Irschburg, dans une gorge étroite qu'un chemin de fer à crémaillère escalade. Le brouillard et la pluie réduisaient au minimum la visibilité. L'aviateur Thierry a été tué sur le coup. Le journal confirme que les blessures de Costes sont superficielles et ne mettent pas sa vie en danger.

## Les causes de l'accident

Fribourg, 14 septembre. — L'accident survenu à Thierry et à Costes serait dû à ce que le tuyau d'admission de l'essence se serait bouché. Costes transporté à l'hôpital de Fribourg, n'a que des blessures légères. Le maître est parti ce matin pour Fribourg.

LE COLONEL STEWART  
TENAIT LE RECORD DES 24 HEURES  
SUR PISTE A MOTOCYCLISTE

Montréal, 14 septembre. — Le colonel Stewart s'est mis en piste ce matin à 9 h. 45 en vue de battre son record du monde des 24 heures sur une motocyclette de 500 chevaux. Le colonel Stewart est relayé par sa femme, au cours de cette nouvelle tentative.

Voici les premiers kilométrages : 1 heure, 100 kl. 886 ; 2 heures, 176 kl. 642 ; 6 heures, 580 kl. 552. Les 400 milles ont été couverts en 6 heures 36 m. 14 s.

Ce sont les Américains qui utilisent  
le plus le port du Bourget

Le Bourget, 14 septembre. — Pendant le mois d'août, le pourcentage par nationalité des passagers embarqués au port aérien du Bourget se répartit comme suit : Français, 3 % ; Anglais, 19 % ; Américains, 65 % ; Hollandais, 3 % ; divers, 9 %.

LE CONCOURS DE PRECISION  
D'ATERRISSAGE S'EST OUVERT Hier  
A ORLY

Paris, 14 septembre. — Hier a commencé à Orly, le concours de précision d'atterrissage auquel participent les aviateurs les plus assidus des centres d'entraînement des pilotes de réserve. Ce concours est doté de 75.000 fr. de prix par le sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, service de la navigation aérienne.

Les Etats-Unis font un succès  
au champion de tennis Lacoste

Forest-Hills, 14 septembre. — La nouvelle annonçant que le champion français de tennis Lacoste, a été rappelé par le ministère de la guerre français pour accomplir son service militaire, a causé une vive émotion dans les milieux sportifs. Les principaux tennismen américains ont adressé une requête à M. Davis, faisant fonction de secrétaire d'Etat au département de la guerre, pour lui demander d'user de son influence auprès de l'ambassadeur de France à Washington, pour obtenir un sursis de quinze jours, afin de permettre à Lacoste de disputer le championnat d'Amérique de Tennis. Au cas où ce sursis lui serait refusé, Lacoste devrait renoncer à participer à cette épreuve. La belle tenue de Lacoste devant Tilden, lui a valu un grand nombre d'admirateurs aux Etats-Unis et on désire vivement lui voir disputer ce championnat.

En gare d'Hagnenau, deux locomotives  
entrent en collision

Hagnenau, 14 septembre. — Cet après-midi, en gare d'Hagnenau, deux locomotives haut-le-pied sont entrées en collision devant le dépôt des machines, à proximité de l'habitat Hoerd. Une des machines qui avait remorqué un train venant de Niederbronn devait rentrer au dépôt, lorsqu'elle arriva sur la ligne militaire une seconde machine. Par suite d'un malentendu entre les postes Nord et Sud, la locomotive entrant au dépôt fut aiguillée sur la voie de la rampe militaire, où se produisit l'accident.

Les deux mécaniciens ont été grièvement blessés. Un contrôleur qui se trouvait sur l'une des locomotives eut la première phalange du pouce sectionnée par des débris de verre. Les blessés ont été transportés à leur domicile. Les deux machines ont été sérieusement endommagées.

Après avoir tué son mari, elle réclame le paiement  
de l'assurance

Chicago, 14 septembre. — Une jeune femme d'une grande beauté, Mme Zallman, qui vient d'être condamnée à 14 ans de prison pour avoir empoisonné son mari, réclame le paiement de l'assurance sur la vie de ce dernier, pour payer les dépenses que lui occasionnerait un procès en appel.

La police de son mari était de 5.000 dollars et contenait une clause disant : « Le double de cette prime sera payé à l'assuré meurt accidentellement ou à la suite de violences. C'est d'après cette clause que la veuve réclame le double de la prime, son mari étant mort à la suite d'un empoisonnement. »

UNE TRANSFORMATION DU COSTUME  
MASCULIN

New-York, 14 septembre. — On mande de Hollywood au « New-York Herald » que M. Roman de Tirliff Erie, qui est arrivé récemment de Paris pour dessiner des costumes pour les acteurs de Hollywood, aurait prédit que bientôt le costume masculin se transformerait et que les hommes porteraient des couleurs vives et des colifichets qui, jusqu'ici, étaient réservés aux femmes.



Le départ du Grand prix de Paris de la marche. Dans le médaillon : DACQUAY, le gagnant. Phot. Rot

## LA GUERRE DU RIF

## Quels sont les objectifs des opérations actuelles ?

Il ne faut pas que l'opinion publique se méprenne sur le véritable caractère des opérations qui se poursuivent actuellement au Maroc. Ces opérations sont très importantes. Mais elles ont des objectifs limités. Du côté espagnol, il ne faut pas envisager autre chose qu'une occupation de la bordure de la baie d'Alhucemas, qui obligera les Rifains à abandonner Ajdir. Ce point géographique a une importance morale beaucoup plus que matérielle. Il est devenu la capitale théorique de l'hypothétique état rifain. Le véritable intérêt pratique de l'opération espagnole est de priver Abd-El-Krim d'une de ses principales bases de ravitaillement par mer. En procédant de même sur les points d'accès assez peu nombreux de la côte saharienne du Rif, on prendrait la mesure la plus efficace pour arrêter le ravitaillement de l'ennemi.

L'opération espagnole n'est qu'un début et il ne semble pas devoir se développer sur un rythme très accéléré. Une première colonne d'une douzaine de mille hommes commandés par le général Sarrail, a pris pied à l'extrémité de la presqu'île qui termine à l'ouest la baie d'Alhucemas. D'autres débarquements vont suivre. Mais l'occasion d'obtenir un effet de surprise est passée.

Du côté français, l'action qui a commencé le 11 septembre vise à rétablir au centre de notre ligne les postes dominants le rebord septentrional de la vallée de l'Ouergha, que nous avons dû évacuer entre avril et juillet. Il faut croire que cette ligne de positions n'est pas si mauvaise que le prétendaient les critiques de l'œuvre du maréchal Lyautey, puisque la première entreprise du maréchal Pétain est de la reconquérir.

Après l'offensive nos troupes maintiennent très solidement  
les positions conquises

## Comment se produisit notre attaque

Fez, 14 septembre. — Les groupes d'attaque du général Billote avaient reçu la mission de s'emparer du village d'Astar et de l'ancien poste de ce nom, au nord de Taouat.

Le 11, à 5 heures du matin, les premières vagues d'assaut, composées de la légion étrangère, s'ébranlèrent, soutenues sur le flanc droit, par une section de tanks qui est surnommée « la terreur du Rif ».

Le tir de l'artillerie est parfaitement réglé et précède de quelques centaines de mètres les troupes déployées. Un village à l'ouest de Sahela est dépassé sans rencontrer de résistance, mais, des lisières de Achaich, une fusillade intense nous accueille.

L'artillerie allonge son tir et s'acharne sur les premières maisons. Les tanks essaient un mouvement tournant sur la gauche. Devant nous, un sous-lieutenant de la légion étrangère, debout à la tête de ses hommes, examine la position à la lunette. « Couchez-vous, mon lieutenant », lui crie-t-on de toutes parts. Mais, impassible, l'officier continue à scruter les lisières de Achaich, quand il s'écroule, frappé d'une balle en plein cœur. De part et d'autre, la fusillade s'arrête ; nous nous découvrons, un clairon sonne « aux champs ! »

Une minute de silence, puis un commandement bref : « En avant ! » Les vagues repartent à l'assaut du village, dont la partie sud est enlevée facilement. Une poignée d'hommes résolus, chez lesquels nous croyons reconnaître quelques réguliers rifains à costume kaki, tiennent désespérément la partie ouest. Les tirs convergents de l'artillerie et des chars d'assaut ne sont pas de trop pour réduire une fusillade bien ajustée qui blesse plusieurs des nôtres à la face.

Une première fois délogé, l'ennemi tente une contre-attaque qui est brisée irrémédiablement par la « terreur du Rif ». La prise du village d'Astar cause encore quelques difficultés, mais bientôt les pentes le surplombant sont gravies et nous atteignons, au sommet, l'ancien poste d'Astar, notre objectif.

Il est 7 h. 30. La colonne de gauche est en avance de près d'une heure sur l'horaire prévu.

Sur le front occupé par le 19<sup>e</sup> corps, où la nuit a été calme, on signale que la nouvelle de la prise de Moulay-Aïn-Djennan a produit une grosse impression sur les Toulous dissidents et a raffermi la confiance des tribus soumises.

Chez les Branes, deux nouvelles familles sont rentrées de dissidence.

MARDI  
15  
SEPTEMBRE 1925ET... ILS CONSTRUISSENT  
DES CUIRASSES!« La France doit réduire  
ses dépenses militaires »  
disent les experts américains

Washington, 14 septembre. — Les experts américains viennent de remettre au président Coolidge un rapport sur la capacité de paiement de la France. Les experts concluent qu'il ne faut rien exiger de la France en ce moment. Ils estiment que le débiteur doit équilibrer son budget avant de songer à amortir sa dette extérieure.

Il n'est pas vraisemblable, dit le rapport, que le rendement des opérations aille en augmentant. La France ne doit pas espérer de l'Allemagne une amélioration de sa situation financière. Ce qu'elle doit faire, c'est :

- 1<sup>o</sup> Réduire dans de fortes proportions sa dette intérieure.
- 2<sup>o</sup> Réduire ses dépenses publiques, particulièrement celles d'ordre militaire.

Les experts américains expriment l'espoir que la conclusion d'un pacte de sécurité et l'organisation du désarmement, permettront à la France d'opérer de fortes compressions de son budget militaire.

La commission américaine chargée de traiter le remboursement de la dette française a reçu de Paris, avec une vive satisfaction, la nouvelle que le gouvernement français avait donné à M. Caillaux pleins pouvoirs pour négocier. C'est la preuve, dit un des membres de la commission, que la France a réellement l'intention de conclure un accord.

## Souda est toujours bombardé

Bejrout, 14 septembre. — Le général Gamelin est arrivé à Bejrout. Les Druses bombardent Souda.

Les rebelles sont, dit-on, commandés par d'anciens officiers de l'armée du roi Fayçal. Des officiers allemands seraient également sur les lieux.

## L'Emir Kaled est condamné

Aix, 14 septembre. — L'Emir Kaled, descendant d'Abd-el-Kader et pensionné du gouvernement français a été arrêté pour faux passe-port, comme il allait s'embarquer à Alexandrie, à bord d'un navire étranger. Déféré devant le tribunal consulaire, il a été condamné à 5 mois de prison.

L'Emir Kaled a fait appel devant la cour d'Aix, qui joue le rôle de cour d'appel pour les échelles du Levant.

Le gouvernement va déposer un nouveau  
projet d'organisation de l'armée

Paris, 14 septembre. — « La France Militaire » annonce que le gouvernement vient de déposer des la rentrée des chambres, un nouveau projet d'organisation de l'armée, se rapprochant du projet déposé par le général Nollet, mais avec quelques modifications.

Le projet Nollet sera retiré et un nouveau projet de loi sur les cadres et effectifs sera également déposé dès que possible après la rentrée. Les directives de ces nouveaux projets ont déjà été mises sur pied par MM. Painlevé et Ossola. On peut affirmer qu'elles ont été arrêtées en parfait accord avec les membres du conseil supérieur de la guerre. Des envoyés spéciaux seront partis pour le Maroc afin de rapporter l'assentiment définitif du maréchal Pétain, déjà tenu au courant d'ailleurs avant son départ.

M. Baldwin prolonge son séjour  
à Paris

Paris, 14 septembre. — Contrairement à ce qui avait été précédemment annoncé, M. Baldwin n'a pas quitté Paris cet après-midi à 16 heures. Il est probable que le premier ministre demeurera encore dans la capitale durant toute la journée de demain. La prolongation de son séjour parmi nous n'est aucunement due d'ailleurs à des considérations politiques.

## Les ministres confèrent avec M. Baldwin

Paris, 14 septembre. — A l'issue d'un déjeuner à la présidence du Conseil, les ministres français ont eu avec le premier ministre britannique, une conversation qui a porté naturellement sur les questions extérieures à l'ordre du jour.

Les anciens combattants maousiens envoient  
un message amical aux Américains

Saint-Mihiel, 14 septembre. — La Fédération maousienne des anciens combattants, au cours de son congrès d'hier, 13 septembre, jour anniversaire de l'offensive franco-américaine, qui libéra Saint-Mihiel du joug ennemi, a adressé au président de la « noble nation américaine », l'expression de l'inaltérable reconnaissance de ses 11.000 adhérents et formulé le vœu que le souvenir de leur fraternité d'armes plane sur les négociations qui vont s'engager entre les deux pays, au sujet des dettes de guerre.

Le Japon serait bientôt représenté  
au Vatican

Rome, 14 septembre. — Mgr Cardini, délégué apostolique du Japon, se trouve actuellement à Rome, et a été reçu par le Pape. Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat au Vatican, a déclaré qu'il a communiqué au souverain pontife le désir du gouvernement japonais de se faire représenter au Saint-Siège, et de voir le Vatican déléguer un nonce apostolique à Tokio.

Le Comité des révoqués  
est reçu par le Ministre

Paris, 14 septembre. — Le comité de défense des révoqués normaux s'est réuni aujourd'hui ses travaux. Ce matin, à 9 heures, les révoqués se sont réunis 33, rue de la Grange-aux-Belles. Ils ont mandaté le comité pour agir en vue d'une union de tous les révoqués et une action énergique pour obtenir la réintégration totale. Des secours ont été distribués.

A 11 h. 30, une délégation se rendit au ministère du travail et elle a été reçue par M. Piquenard. A 14 heures, le comité s'est rendu auprès des syndicats confédérés à la Bourse du travail. A cette réunion, des possibilités d'accord ont été envisagées et une réunion commune des syndicats confédérés et du comité de défense est fixée pour demain matin.

Le comité de défense qui groupe déjà des révoqués de toutes tendances, catholiques, confédérés, unitaires et inorganisés, a invité le syndicat confédéré et tous les révoqués sans distinction, à la réunion générale qui se tiendra demain mardi à 16 heures, rue de la Grange-aux-Belles.

## En province

A Montpellier, les directeurs des quatre principales banques, convoqués aujourd'hui par M. Bouguin, secrétaire général, se sont réunis à la mairie. L'accord s'est fait entre eux pour la reprise de leur personnel respectif, sauf pour quatre cas particuliers, qui seront cependant examinés avec bienveillance.

Au Crédit Lyonnais et au Comptoir d'Escompte, dix employés seulement ne sont pas rentrés.

A la Banque nationale de Crédit et à la Banque Privée, les employés devront adresser une demande de réintégration. D'une façon générale, le travail reprendra aux conditions d'avant la grève.

A Toulon, les employés de banque en grève n'ont pas repris le travail ce matin. Ils ont tenu une réunion pour discuter sur un télégramme reçu du comité de Paris et dont les termes leur paraissent vagues.

On croit cependant que le travail reprendra demain, malgré le peu d'avantages concédés et que des sanctions seront prises contre certains grévistes.

En Chine 1.000 villages sont détruits  
et 3.000 personnes périssent

Londres, 14 septembre. — Suivant une dépêche de Tien-Tsin, à la suite de l'inondation du fleuve Jaune, mille villages ont été submergés et 3.000 personnes noyées dans la province de Chanloung.

UN INCENDIE DETRUIT  
D'IMPORTANTES ENTREPOTS

La Rochelle, 14 septembre. — A Pont, dans la soirée d'hier, un incendie d'une extrême violence a détruit en partie les vastes magasins et entrepôts de la maison d'épicerie et d'alimentation en gros Wanden, situés rue Thiers. Les causes du sinistre sont inconnues. Les pertes s'élèvent à plusieurs centaines de mille francs mais sont couvertes par une assurance.

LES MINISTRES EXAMINENT  
LES MESURES PROPRES  
A FAIRE BAISSER LE COUT DE LA VIE

Paris, 14 septembre. — M. Painlevé, président du Conseil, a réuni cet après-midi, dans son cabinet, MM. Steeg, garde des sceaux, Schrameck, ministre de l'Intérieur et Pierre Laval, ministre des travaux publics ; Chaumet, ministre du commerce et Jean Durand, ministre de l'Agriculture. Au cours de cette conférence ont été envisagées un certain nombre de mesures susceptibles de régulariser le marché des denrées et objets nécessaires à la vie courante et de remédier, avec les concours des organisations professionnelles, agricoles et commerciales, à l'élévation exorbitante des prix entre la production et la consommation.

LE VIN HAUSSE  
SUR LA PLUPART DES MARCHES

Marmande, 14 septembre. — Au marché du 12 septembre, on a enregistré une hausse appréciable : les cours atteignent maintenant 175 à 200 francs la barrique.

Si les maladies cryptogamiques continuent à sévir sur les vignobles, préparant ainsi une récolte défectueuse, ces cours, loin de fléchir, pourraient subir une hausse nouvelle.

Un guide fait une chute de vingt mètres  
et se fracture le crâne

Grenoble, 14 septembre. — M. Joseph Vallier, 67 ans, habitant Seynans, guide bien connu des touristes et chasseur réputé, était allé dans la montagne de Mouchettes avec son fils Joseph, âgé de 28 ans. Le père se posta sur un coin de rocher lorsque près de lui passa un chamois. Le fils tira un coup de fusil et le père disparut dans le précipice profond de 20 mètres où il se brisa le crâne.

Une caravane de secours organisée par le fils remonta le cadavre au milieu de grandes difficultés. On crut un moment que le vieillard avait été atteint par un projectile tiré par son fils, mais le docteur Carlet, après examen du cadavre, a déclaré qu'il n'en était rien. Il croit que M. Vallier a été arraché de son coin de rocher par la commotion. La victime de cet accident était diplômée de nombreux groupements alpinistes et touristiques.

DEUX ESPAGNOLS FONT UNE CHUTE  
MORTELLE

Saint-Etienne, 14 septembre. — Deux jeunes manœuvres espagnols, nommés Carra et Lopez, travaillant à l'agrandissement de l'usine d'Essertines-Dorcy, sont tombés de sept mètres de hauteur et ont été mortellement blessés.



EN PAGE 2 :

Nos informations de Dernière Heure. Les Sports.

EN PAGE 3 :

Le congrès de la Fédération de tourisme du Massif Central à Moulins. Le conseil municipal de Vichy.

Un drame dans le Loiret. Une cérémonie à Nevers en l'honneur de Bernadette.

EN PAGE 4 :

Le concours agricole de Châteauneuf-sur-Cher.

EN PAGE 5 :

La Page de la Famille.

















## Coquetterie sportive

Chaque saison amène ses joies et ses plaisirs, parmi lesquels il est juste de placer un premier ligier sport, si utile et si agréable à la femme puisque, en la distrayant, il lui permet de conserver souplesse, santé et beauté. Si nous en exceptons l'hiver, saison où seules quelques privilégiées peuvent continuer le très ébats en plein air, toutes les autres périodes de l'année nous sont également salutaires, mais la température doit nous guider dans le choix du costume qu'il est préférable d'adopter.

Quand les jours commencent à devenir frais, notamment, il convient de préférer des modèles faits de gros lainage très fantaisie, à fond de couleur neutre, beige le plus souvent parsemé de grains un peu en relief de plusieurs nuances mélangées, excellent tissu pour le voyage, la marche, les excursions de tous genres.

Mais si vous êtes appelée, Madame, à chasser, vous agirez habilement en prenant un coloris plus sombre, vert ou brun, qui s'estomperait dans le paysage, le décor des bois, des halliers, et serait aussi tout à fait pratique de par sa forme, que vous pourriez combiner de la manière suivante : corsage descendant droit sur la jupe, en veste, avec ceinture et poches, le tout souligné de peau des deux tonalités rappelant les deux coloris dominants du tissu, si ce dernier est quadrillé ou criné, jupe courte taillée en jupe pantalon, dont l'allure « pantalonnée » disparaît au repos, mais facilite énormément la marche.

Ne poussons pas plus loin l'étude de ce genre dont nous ne sommes pas appelées toutes à profiter et puisque le soleil annonce encore pas mal de belles journées, notons le charme du joli modèle sportif que voici croqué. Il est fait de jersey de laine terre cuite chinée de jaune, que deux raquettes entrelacées, brodées en soie jaune, décorent de façon amusante. Il va sans dire que les couleurs de votre club ou tout autre emblème peuvent remplacer les raquettes dont nous parlons.

Une étroite ceinture de daim jaune se pose assez bas ; l'ampleur nécessaire à cette robe est fournie par un groupe de gros plis ; deux poches à revers boutonnées contribuent également à l'ornement. On aime les manches courtes à parements retournés qui laissent une grande liberté de mouvements, pendant que comme coiffure on hésite entre le large ruban de taffetas rayé qui se drapait sur le front, et le mouchoir de crêpe de Chine aux dessins fondus très capable de faire un bandeau original et chic.

## UN PEU D'AMEUBLEMENT

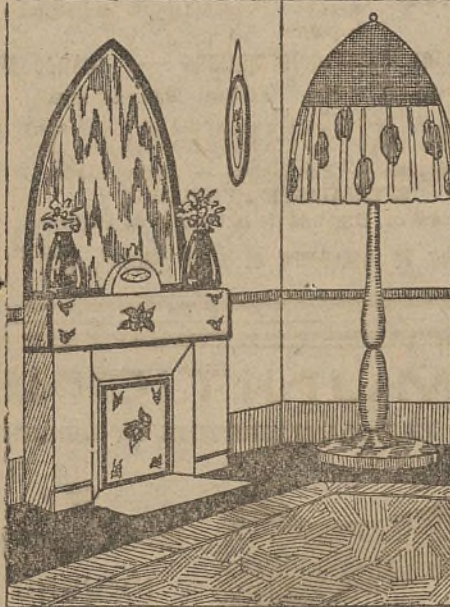
### Arrangement très simple d'une alcôve

Il est facile de donner à une pièce un cachet bien moderne à peu de frais ; toutefois, les chambres comportant une alcôve semblent plus difficiles à transformer, mais une maîtresse de maison avisée saura par-



faitement lui donner une apparence agréable.

Etudions ensemble, amie lectrice, l'aménagement croqué ici, nous en tirerons quelques indications qui pourront nous être utiles. Voici d'abord le divan, recouvert de tissu



violet, velours, moire, reps, ou autre ; quelques coussins heureusement choisis et disposés, l'enlèvent de leur note fantaisiste. On tend les parois de toile de Jouy ou encore de cotonnade, de ton uni rappelant toujours la nuance du lit de repos. Cependant,

# DE TOUT UN PEU

N'est-elle point charmante, notre gravure aujourd'hui, Mesdames, en offrant cette diversité gracieuse des accessoires, car, vous le savez, c'est à eux que la toilette féminine emprunte ce cachet de personnalité qui, de loin, fait distinguer une silhouette entre mille.

Ces bibelots comportant actuellement tous les détails gentils des gants, des bas, nous avons un choix bien plus grand dans les fantaisies aidant à rehausser une toilette, si simple soit-elle. Ne croyez-vous point que telle robe de crêpe satin noir ne se montre sous un

Parfois, aussi, les petits revers sont boutonnés sur les côtés par de véritables jumelles aux joies boutons finement sertis. Les gants permettant, eux aussi, à la femme, d'apporter une pointe d'originalité dans sa toilette ; elle le croque pour ainsi dire comme elle le fait pour son petit chapeau. Rien de plus joli que d'assortir le sac aux gants et de l'agrémenter comme eux du même chiffre.

Il faut bien aussi dire la vogue des sacs allongés et plats, faits de tissus ou de peaux, tout comme celle de la

d'un moins heureux effet si vous vous contentez de les fixer à points perdus.

Mais que dire de la chaussure ? cette pierre de touche de l'élégance : jamais, depuis le temps des chaises à porteurs ou celui du Directoire, ne s'étaient vues formes plus coquettes et plus gaies dans leur coloris, aussi pourriez-vous, sans craindre de dépasser les limites de l'originalité, adopter de la peau mate de vive nuance. Pour le soir, le lamé ou le velours de couleur souligné d'une bande de métal est toujours en faveur.



aspect bien différent selon qu'elle s'accompagne de bas clairs ou « écaille », à baguettes ou incrustés de dentelle ?

Les gants, de leur côté, n'ont jamais affecté autant de diversité, quant aux manchettes du moins, car la main reste menue, étroite, uniquement ornée de baguettes brodées ou peintes. Mais, dans les revers, que d'innovations, lors même qu'il ne s'agit que de la façon de les porter ; on les voit retombant sous forme de pétales, ou de petits volants perforés, de ton « pastel » ; il se fait encore des manchettes noires avec des gants clairs ; bien détaché, le monogramme y apparaît alors dans un médaillon assorti au gant.

monture d'ivoire ou d'écaille accompagnant des étoffes de moire, de soie brodée, de cuir verni, de chevreau ou de daim souple. Petit ou très grand, cherchez avant tout, Madame, à ce que ce gentil bibelot soit dans le ton de votre toilette, toute note gracieuse la relevant on ne peut mieux.

N'oublions pas non plus l'écharpe qui permet de rajouter une toilette par son frère enveloppement et entre les mille façons de la concevoir, il en est une très nouvelle qu'il sera facile de réaliser vous-même. Il suffit de poser sur du tulle dégradé quelques médaillons de Chantilly ou, à son défaut, de belle imitation. L'incrustation réclamant plus de travail, le résultat ne sera pas

N'oublions point les mules esquissées dans lesquelles les petits pieds semblent prendre des proportions plus réduites, encore et qui, elles, se font de cuir, de soie, s'enlèvent de plumes, de dentelle ou de tout autre garniture. Et, pour finir, disons un mot de ces en-cas offrant des manches bien divers, depuis l'ivoire jusqu'au bois noir orné de perles. Leurs soies se choisissent volontiers de nuance marron ou de l'une de ces teintes rappelant les jolies fleurs d'automne qui s'épanouissent plus fraîches sous une belle ondée.

C'est là un effet ravissant lorsque vous cachez, Madame, votre gentille silhouette sous leur forme déployée. PARISSETTE.

## Parures pimpantes

Loin de la ville, Madame, vous goûtez peut-être encore les charmes de ces beaux jours que l'été continue à nous prodiguer pour notre plus grande joie. Ce charmant magique le soleil, embellit encore les sites les plus attrayants, mettant davantage en valeur la beauté de toutes choses. Mais si vous consacrez volontiers quelques jours à de lointaines excursions, à d'agréables promenades, à d'amusantes visites, vous trouvez charmant d'autre part de vous reposer à l'ombre d'une pièce légèrement obscurcie, ou à l'abri d'un grand arbre.

Dans cette atmosphère si calme, à peine troublée par le bourdonnement de quelques abeilles actives, ou le cri plaintif d'un grillon, vous aimez préparer quelque aimable nature pour votre fille, somnolant près de vous, étendue dans son hamac. L'après-midi en vos doigts habiles un délicieux tablier, et des mètres de tissu prêts à être assemblés.

Observant très justement que la mode enfantine allie admirablement fantaisie et simplicité, pour les robes, les manteaux, ou encore des mignons tabliers qui nous occupent, vous leur donnez une ligne légère rappelant celle des robes qu'ils protègeront. Pour les fronces, les godets, les volants, la note gentille réside en des mouvements d'ampleur, dont la vogue permet la très grande variété.

Généralement sans manches, ces tabliers très courts semblent tout indiqués pour les jeux de la maison, les heures passées en famille, car ils sont trop fragiles pour bien protéger la robe de la main. D'ordinaire, tout en bannissant le rigide tablier dont on affublait autrefois les fillettes allant en classe, moins de fantaisie et une garniture plus sobre s'imposent en ce genre.

Il convient de signaler la grâce des trois petits modèles croqués en ces lignes, leur coupe, leur gracieuse ornementation les apparentent à de mignonnes robes d'été. Taillé en du lion saumon, le premier tablier à très larges épaulettes, comporte de petites poches et l'originale disposition de volants plissés sur les côtés.

Plus classique toutefois, le second en voile de coton jaune mais, voit ses épaulettes continuées en un mince volant posé sur le haut du bras. Un semis de fleurettes bleues au feuillage vert, lui communique une exquise note de jeunesse. Que dire du dernier ? Sa délicate originalité le fera apprécier des mères et des petites filles. D'ordinaire blanc, un double volant de dentelle en pointe, terminé par un liseré de ruban lavable rouge vif comme la cravate, en fait une création peu banale et seyante.



## XIV. — UNE TABLE, POUR METTRE DE L'ORDRE DANS LES IDEES

— Cher ami, vous avez certainement quelque chose de nouveau, aujourd'hui.

— Certes, sans quoi, je ne viendrais pas...

— Eh bien, si votre petit discours n'est pas urgent, renvoyez-le à la prochaine rencontre...

— Vous faites une drôle de tête... Ne vous frottez pas. Vous n'y êtes pas... Ma requête est au contraire très flatteuse... Vous nous avez tellement intéressés par vos appréciations d'homme que nous désirons prendre des précautions contre l'oubli... Or, aucun de vos petits entretiens, que nous avons là, n'est garni d'un titre. Des numéros, tout secs, cela ne nous dit rien. Ne pourriez-vous pas nous faire une petite table, un memento, que vous continuerez à l'avenir.

— Très facile...  
— Le cheur... Ah ! il a un carnet... Il prépare... Il m'imprime pas...  
— Hé ! si vous êtes si pressés, que vous improvisez, vous mes belles, est-ce que vous n'avez pas de temps à vos toilettes ?... Quand vous avez l'air le plus « naturel », aux yeux d'un bon journaliste, qui n'y connaît rien, pensez-vous tromper les vôtres renards ?...

Mais je vous approuve. C'est en effet le propre de l'homme. Tout cela pour vous dire que, neuf fois sur dix, rien n'est plus préparé qu'une improvisation... Conclusion, j'ai, sur ce carnet qui vous a fait sourire, la suite de tous mes discours... Je puis les donner un titre. Vous avez raison, cela mettra de l'ordre dans nos idées...

Voilà la série. Notez que le numéro IX n'existe pas, parce que le premier entretien n'a pas eu de numéro d'ordre, et que le I a été donné au second.

En façon d'introduction. — 1 : Que faut-il chercher dans une toilette ? La femme.

II : Aimez-vous les cheveux coupés ? Ni oui, ni non.

III : Qui nous ramène au cœur du sujet.

IV : Le modèle ? L'antique et la nature.

V : Défendez les bonnes modes.

VI : Pauvres pieds !

VII : Tout est permis sous prétexte d'être laides.

VIII : Parenthèses à propos des modes masculines.

X : Ne perdez pas vos tailles.

XI : Les chapeaux ? Des amours !...

XII : La redingote ? Pourquoi pas ?

XIII : Le colbre des hommes contre la canne féminine...

— Maintenez, nous y voyons clair, et, grâce à vous, je puis me lancer dans l'interprétation de bien jolies gravures de Daumier, que j'ai vues tout à l'heure.

— Le cheur... Bravo ! nous écoutons.

— La ! la ! l'air... comme elles sont pressées... ce sera pour la prochaine fois.

## Travaux Féminins

### CHANDAIL AU CROCHET

Comment occuper plus utilement vos heures de loisir, chères lectrices, qu'en exerçant vos doigts au maniement du crochet sur un travail dans le genre de celui représenté ici ; il n'est rien de plus pratique, et vous en avez sans doute fait l'expérience avec vous-mêmes, que ces chandails de laine souples et chauds, protégeant si bien nos enfants sans les engorger ni leur gêner le moins du monde en leurs mouvements.

Pour réaliser ce modèle, il faudra vous procurer cent cinquante grammes de laine zéphyr cerise et vingt grammes de la même laine bleu marine, et si vous préférez garniture plus coquette, choisissez alors de la soie végétale d'une couleur appropriée à la laine, le crochet dont vous vous servirez doit avoir dix millimètres de circonférence.

Avec la laine prise en double, vous montez cinquante-trois mailles de chaînette et vous commencez le premier rang en pliquant une maille simple dans la première maille, puis vous passez une grammaire de laine zéphyr cerise et vingt grammes de la même laine bleu marine, et si vous préférez garniture plus coquette, choisissez alors de la soie végétale d'une couleur appropriée à la laine, le crochet dont vous vous servirez doit avoir dix millimètres de circonférence.

Au tournant lancez trois mailles en l'air et faites une bride sur la dernière maille du premier rang (A), puis une maille simple sur la bride du premier groupe des trois brides et trois brides sur la maille simple suivante (B) ; ce mouvement de (A) à (B) se répète tout le long du rang et des suivants au nombre de quatre. Arrivés là, mesdames, coupez la laine et ajoutez à droite et à gauche quarante-cinq mailles de chaînette pour les petites manches.

Cette nouvelle largeur se travaille de la même façon pendant douze centimètres. Laissez alors au milieu vingt-huit mailles pour l'encolure et tricotez les cinquante-six restantes, de chaque côté sur une hauteur de douze centimètres pour remonter ensuite les vingt-huit mailles du décolleté et continuez le dos avec les manches encore sur douze centimètres. Abandonnant alors quarante-cinq mailles à droite et à gauche, vous travaillez les cinquante-trois mailles du dos pendant quatre rangs.

Le kimono ainsi obtenu se réunit de chaque côté sous les bras par des coutures au point de surjet, et vous vous mettez à la garniture de laine zéphyr prise en double, ou en soie végétale ; elle se pose au bord du décolleté, des emmanchures au moyen de deux rangs de mailles simples toujours au crochet. Aux quatre angles de l'encolure, vous ferez dans le tour final trois mailles ensemble dans la même boucle.

La petite cordelière terminée aux extrémités par une pampille au crochet s'étend au moyen d'une chaînette de soixante centimètres ; voici l'explication de ce gentil détail : montez quinze mailles de chaînette ; tournez avec une maille simple sur la première maille et prenez deux brides sur chacune des neuf mailles suivantes et enfin deux doubles brides sur chacune des quatre dernières. Fixée au bout de la chaînette, la pampille se roule d'elle-même.

Au bas du vêtement l'ornementation est toute en mailles simples ; elle se compose de quatre rayures marine hautes de deux rangs espacées de trois rangs cerise. Cette dernière opération demande à ce que vous retourniez l'ouvrage à chaque tour pour que cette bordure se présente toujours à l'endroit.

## La main à la pâte

Langoustes à la Victoria. — Préparez une belle langouste ou un homard, deux grosses cuillères à soupe de sauce béchamel, épaisse et très relevée, 3 jaunes d'œufs, 50 gr. de mie de pain fraîche, 10 gr. Gruyère et Parmesan râpés, une cuillère à soupe de persil haché.

Faites cuire la langouste au court-bouillon, bien garni d'aromates et bien poivrée ; le temps de cuisson diffère selon la grosseur du crustacé, entre 20 et 40 minutes, s'il est bien vivant sinon, 10 à 20 minutes suffisent. Laissez refroidir dans la cuisson.

Fendez en deux la carapace dans sa longueur, sans la briser retirez-en la chair, que vous couperez en tranches d'abord, puis en petits cubes. Dans une casserole plate, mettez la béchamel et les jaunes d'œufs, délayez sur feu extrêmement doux, ajoutez les cubes de langouste.

Les carapaces vides sont couchées sur un plat long allant au feu, contenant un peu d'eau chaude, remplissez les carapaces du mélange ci-dessus. Mélangez mie de pain, fromage, persil, et de ce mélange, saupoudrez le dessus des carapaces et placez 15 minutes dans un four très chaud. Posez les carapaces ainsi garnies et gratinées au brun sur un plat long, garni d'une serviette, servez rapidement.



